

DE L'ANALYSE A LA PRATIQUE DE CLASSE

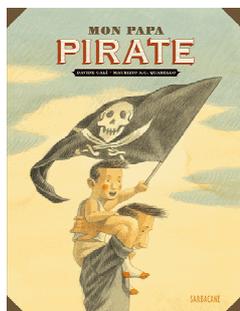
PLC49
Prix Littéraire de La Citoyenneté

Mon papa pirate

Davide Cali, Maurizio A.C. Quarello, Éditions Sarbacane, 2013

Sélection CE2/CM1

Prix Littéraire de la citoyenneté 2014/2015



Résumé :

Un enfant aborde sa relation avec son père absent. Ce dernier travaille au loin et raconte lorsqu'il revient beaucoup d'histoires à son fils : toutes sortes d'aventures merveilleuses et incroyables...

Pourtant, peu à peu, la vérité apparaît aux yeux du lecteur et même au jeune narrateur qui sortira de l'imaginaire de la piraterie.

Thèmes citoyens : la relation père/fils, l'imagination/la fabulation.

Intérêt littéraire : la réalité/fiction, le conte, le point de vue.

Vers l'analyse littéraire

Problématique(s) possible(s)

- Comment les auteurs se jouent-ils de la frontière entre fiction et réalité ?
- Le contraste, au cœur du texte et des illustrations ?

Le texte-image à la loupe

- Le personnage principal :

Le personnage-narrateur est un petit garçon, ou plutôt un homme qui se souvient (« Quand j'étais petit »). Tout l'album épouse son point de vue et le lecteur ouvre les yeux dès lors que le personnage focalisateur découvre la réalité. Ce dernier n'a pas de nom, pas plus que le père (« mon papa »). Cet anonymat s'oppose aux savoureux surnoms des équipiers du père (Le Barbu, Riquiqui, Le Tatoué...) et installe l'histoire dans la fiction.

- Quels procédés sont utilisés ?

La focalisation entraîne le lecteur sur une fausse piste malgré des indices ici et là (qu'il sera possible de chercher lors d'une deuxième lecture). Nous sommes au même degré que connaissance que le jeune garçon (d'où un certain suspens).

Le contraste règne en maître. La narration à la première personne appelle le témoignage et pourtant l'histoire plonge dans l'univers fictionnel de la piraterie ! Deux univers s'opposent donc : la vérité et le mensonge, le rêve et la réalité, l'univers de l'enfance et le monde des adultes...

- Quels effets sur le sens ?

Une grande proximité et une empathie naissent de la focalisation : le lecteur peut s'investir pleinement dans cette relation père-fils. Nous voyons ce papa avec les yeux de son fils, nous partageons leur intimité. Ce n'est qu'au milieu de l'album que nous identifions pleinement la vérité, pareil au jeune protagoniste (même si la vérité peut nous apparaître peu à peu, même si le doute s'installe).

- Les illustrations :

La couverture met en avant la relation père-fils en présentant le duo de l'histoire : le petit garçon est placé sur les épaules de son père et tient un drapeau de pirate. Cette illustration respire la complicité, le jeu. Les deux protagonistes sont souriants et heureux d'être ensemble sans aucun doute. Le temps est beau, lumineux, et exprime l'idée de vacances, d'été... Il pourrait s'agir d'une photo de vacances (cf. coins). Les deux protagonistes sont tournés vers la droite, le sens de la lecture, le sens de l'histoire qui va se dérouler...

La quatrième présente l'équipe/l'équipage. Le symbole « pirate » est exposé mais le clin d'œil apparaît comme un indice pour qui connaît l'histoire. Attention au texte qui délivre le message trop tôt !

Les pages de garde reprennent le thème de la mer : les vacances ? la piraterie ?

Sur la page de titre, on retrouve le symbole du « pirate » au clin d'œil : faire trouver des hypothèses à ce sujet par les élèves, ou bien une fois l'histoire dévoilée.

Les illustrations de l'album sont intéressantes au niveau des couleurs : des crayonnés très réalistes se partagent entre des teintes vives (pour la piraterie) et d'autres plus ternes (univers de la mine). En effet, la palette des couleurs bascule brutalement des rouges flamboyants aux gris et bleus de la pluie et du carreau de la mine. On peut facilement imaginer que l'illustrateur utilise des couleurs chaudes lorsque l'enfant-narrateur évoque l'idée onirique qu'il se fait de son père, et des couleurs ternes, grises et froides lorsqu'arrive le moment où tout s'écroule (au sens propre comme au sens figuré)...

L'utilisation de vignettes (type BD) renforce l'idée de fiction et d'histoires dans l'histoire. Les double pages associent différemment texte et illustrations selon le sens désiré.

- Page 1, page de titre : noter les rayures, le clin d'œil
 - Pages 2 et 3 : le père est représenté sur la belle page (à droite), telle une icône (rayons du soleil). La typographie met en avant « un grand pirate »
 - Pages 4 et 5 : l'image envahit la double page, avec des vignettes en écho aux histoires racontées par le père. Le texte, au-dessus propose deux couleurs (rouge pour l'enfant vert pour le père)
 - Pages 6 et 7/8 et 9 : les membres de l'équipe/l'équipage avec leurs drôles de noms
 - Pages 10 et 11 : les cases renferment les cadeaux rapportés par le père, témoins des années qui passent, jusqu'au fameux drapeau qui renvoie à la couverture et nous engage à poursuivre la lecture (vers la droite)
 - Pages 12 et 13 : noter la mise en page, le sommeil du garçon (en haut à gauche) et les vignettes des « amis pirates » sous chaque texte
 - Pages 14 et 15 : le partage avec 4 cases qui se répondent les unes aux autres (le rouge, l'animal, la courbure des nuques)
 - Pages 16 et 17 : double page charnière, rupture, envahie par le vide (blanc). L'apparition de la mère, dont l'ombre s'étalant vers le coin inférieur droit, indique un mouvement, un départ prochain.
 - Pages 18 et 19 : le train se dirige vers la droite, mouvement vers la suite de l'histoire
 - Pages 20 et 21 : en écho aux pages 12 et 13, le sommeil du garçon est représenté en bas, à gauche.
- Intericonicité : La grande vague, estampe de l'artiste japonais Hokusai (1760-1849), la chimère au premier plan. Le sommeil agité se traduit par le mouvement de la mer, notamment les vagues, d'une case à l'autre.
- À partir des pages 22 et 23, l'arrivée en Belgique se traduit par une mise en page plutôt classique (le texte à gauche, l'illustration sur la belle page, à droite. Excepté pour deux double pages représentant le sous-sol à gauche (26/27 et 32/33) : le contraste est saisissant, fond noir et lettres blanches/fond blanc et lettres noires, jeu avec la typographie, le rythme est rompu, comme suspendu...
- Pages 28 et 29 : les quatre bandes s'apparente à des plans de cinéma, noter la profondeur des regards, et le rapprochement du garçon
 - Pages 39 et 40 : l'image, à fond perdu, s'étale sur toute la double page, et donne de l'importance au décor, à la mine (humains tout petits devant la grille)

- Le texte :

Dès le titre *Mon papa pirate*, c'est le point de vue de l'enfant qui prédomine avec une narration à la première personne. Le titre lui-même respire l'enfance, tant par les termes employés (papa) que par les sonorités (syllabes faciles à déchiffrer, assonance)

La typographie est intéressante et originale : les auteurs jouent avec les lettres et les couleurs. Très souvent, le texte est inclus dans l'illustration.

Relativement long, le texte peut être découvert seul et suit le même contraste porté par le point de vue de l'enfant : la fiction du pirate, la découverte suite à l'accident et l'épilogue.

Le monde du conte : Riquiqui, le roi, un fantôme, les pirates, le Diable, la barbe qui repousse dans la nuit... (imaginaire enfantin et fiction)

Une ellipse (page 33) passe sous silence le moment où le père rentre en Italie et l'arrivée de la lettre.

Le télégramme : qu'est-ce que c'est ? quelle forme ? pourquoi ?

Des expressions, des sens figurés et des métaphores sont à expliciter :

- « Riche comme Crésus »
- Le monstre (la mine), les vents (les pets)... Trouver d'autres exemples (le disque argenté pour la lune, la grande bleue pour la mer...)
- « le vieux navire avec lequel ils avaient affronté tant de tempêtes, sur cette mer sans horizon qui avait emporté tant des leurs »
- La mort du « papa pirate »
- Le double sens : sombrer, effondrement, échoué
- Le champ lexical du voyage : drapeau, sextant, globe, navire, train, gare, hôtel...

Comment entrer dans l'ouvrage ?

- Par la vidéo qui livre le début de l'histoire en épousant pleinement le point de vue de l'enfant : <https://www.youtube.com/watch?v=aZZ5rvgtqSw>
- Par le texte seul : le titre puis le début de l'histoire (3 pages de texte) – par petits groupes, imaginer, décrire ou dessiner le père – comparer avec la première illustration pleine page du papa
- Par quelques illustrations : page 2 (« un grand pirate »), page 5 (« avec mon père... ») et la double page (7 et 8) – hypothèses sur les identités des personnages puis lecture des premières pages (qui est le narrateur ? et de qui parle-t-on ?)
- À partir des noms des personnages : *Cigarillo, le Barbu, Figaro, Centime, Riquiqui, le Tatoué, le Turc, Bourrasque, Salsiccia...* Imaginer, décrire les personnages, inventer une histoire.

Quel(s) débat(s) conduire ?

Pistes de débats littéraires et interprétatifs

- Qu'est-ce qu'un héros ? Le père est-il un héros ?
- Quels sont les relations entre les personnages ?
- Comment se traduit l'amour du petit garçon pour son père ?
- Pourquoi faire la part belle à l'imaginaire ?

Pistes de débats réflexifs et citoyens

- Le mensonge est-il toujours une mauvaise chose ?
- Avez-vous déjà menti pour ne pas peiner quelqu'un, pour le rassurer ou le protéger ?

Quelles activités possibles pour quelles compétences ?

Les compétences C1, C5, C6 et C7 renvoient au socle commun des connaissances et des compétences.

Compétences langagières (oral/écrit) : C1

- Repérer le basculement dans l'histoire : questionner sur les réactions des membres de la famille, identifier la rupture (le jeune protagoniste a 9 ans)
- Identifier les différents moments de l'histoire
- Décrire les lieux, les paysages (possible aussi à partir d'illustrations : la mer/la mine)
- Décrire les personnages (le père et ses équipiers) : vêtements et ustensiles

Compétences interprétatives : C1 et C7

- Pourquoi le père ment-il à son fils ?
- À quelle époque se déroule l'histoire (après guerre) ? L'identifier par une collecte d'indices : les culottes courtes, les mineurs, le train à vapeur...
- Rechercher les indices en revenant en arrière

Compétences encyclopédiques et culturelles : C5

- ✓ **Arts plastiques**
 - Travail sur les couleurs chaudes/couleurs froides
 - Travail sur les paysages ruraux et urbains
 - L'univers du pirate : créer des portraits à partir d'éléments symboliques (perroquets, bandeau, chapeau, crochet, foulard, maillot rayé, jambe de bois...)
- ✓ **Géographie :**
 - Situer l'Italie et la Belgique sur une carte d'Europe, les présenter (exposés), identifier certains lieux (les mines) et certains événements
- ✓ **Histoire :**
 - La révolution industrielle
- ✓ **Mises en réseau possibles**
 - Des mêmes auteurs
David Cali (<http://www.davidecali.com/>) : *Le grand livre de la bagarre, Les jours hibou, L'ennemi, La vie de chapeau, Moi j'attends...*
Maurizio A.C. Quarello (<http://quarello.com/>) : *Au bout des rails, Les arbres pleurent aussi, Petit inuit et les deux questions, Effets secondaires...*

- Sur le thème des pirates : *Parole de pirate* de Gilles Fresse, *L'homme-bonsaï* de Fred Bernard et François Roca, et **Mon papa pirate** de Katharina Grossmann/Hensel, éditions NordSud, 2009

<http://editionsnordsud.com/livres/4031/mon-papa-pirate.html>

Cet ouvrage, malgré un ton très humoristique, rejoint l'album étudié : le père se fait en effet passer pour un pirate en rentrant de sa journée de travail. L'univers, pétillant et burlesque, met en avant la complicité père/fils...

- Sur le thème du mensonge : *Une histoire extraordinaire*, de Grégoire Mabire, *Robin Desbois, prince des menteurs* de Mathis, *Un gros mensonge* d'Isabelle Delpuech, *La mensongite galopante* d'André Bouchard, *Mensonges et vérités* de Nathalie Kuperman
- Sur le thème du père absent : *Mon papa explorateur* de Frédérique Loew, *P'tit mec* de Frédérique Niobey, *Le jour où j'ai cherché mon père* d'Ulrike Kuckero, *Papa n'est jamais là* d'Eric Englebert,
- Sur le thème du père : *Papa se met en quatre* d'Hélène Riff, *Un papa c'est épatant* de Pascale Francotte,
- Sur le thème du grandir : *Adieu, mes neuf ans !* de Valérie Zenatti,

Sitographie :

- *C'est pas sorcier* (Dernier charbon – 28') <https://www.youtube.com/watch?v=l4H5T-32SPQ>
- <http://www.laminebleue.com/>

Compétences sociales et civiques : C6

- L'immigration (voir article sur l'immigration italienne dans *Petit Futé Belgique*, 2014, p. 29)
- Le travail : les différents secteurs, l'évolution et les lois
- Les mines (charbon ou ardoisières de Trélazé) : le travail des mineurs, le charbon